16ieme Dimanche du Temps Ordinaire par le Diacre Jacques FOURNIER

« Ecoute » (Lc 10, 32-42) »

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut.
Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.
Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. »
Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.
Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui

sera pas enlevée. »



Marthe reçoit Jésus chez elle et commence à accomplir son devoir de maîtresse de maison avec toutes les obligations qu'elle pense être indispensables en de telles circonstances. Sa sœur Marie, elle, ne fait rien. « *Assise aux pieds du Seigneur, elle écoute sa Parole* », ce qui laisse supposer que Jésus parle, et que Marthe ne l'écoute pas… Elle ne le peut pas, elle a trop à faire ! Et elle est scandalisée par l'attitude de sa sœur, scandalisée et surprise que Jésus ne le soit pas lui aussi ! Elle est en effet si sûre de son bon droit qu'elle se permet de lui faire des reproches : « *Cela ne te fait rien ?* ». Qu'il retrouve donc son bon sens et qu'il corrige avec elle cette Marie insouciante en lui demandant de venir « *l'aider* » dans « *les multiples occupations du service* » !

Mais non ! Ce n'est pas Marie qui se trompe… Et Jésus va interpeler Marthe en l'appelant deux fois par son nom, comme Dieu le fait lorsqu'il invite quelqu'un à le servir : « *Marthe, Marthe* », « *Moïse, Moïse* » (Ex 3,4), « *Samuel, Samuel* » (1Sm 3,10), « *Saül, Saül* » (Ac 9,4)…

Mais Marthe est déjà, semble-t-il, à son service ! Semble-t-il, car ce qu'elle fait pour Jésus correspond-il vraiment à ce qu'il attend d'elle ? « *Tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses* »… Ces « *choses* », qui lui a demandé de les faire

: le Christ, ou bien elle-même, ou une tradition toute humaine (Mc 7,1-13) ?

N'aurait-elle pas dû d'abord demander à Jésus ce qu'il attend d'elle ? Qu'aurait-elle « *fait* » alors ? Elle se serait assise à ses pieds, comme sa sœur Marie, et elle aurait « *écouté sa Parole* ». Alors, en se tournant vers lui, elle aurait compris qu'il est lui-même tout entier tourné vers le Père (Jn 1,18), à l'écoute de sa Parole, avec un seul désir : accomplir sa volonté (Jn 4,34 ; Lc 22,42). Et quelle est-elle ? « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,4), gratuitement, par Amour… Aussi, est-il venu les inviter, avec son Fils et par Lui, à manger à sa Table au grand festinde la Vie (Lc 14,15-24), et Lui-même les servira (Lc 12,37) !

Marie s'est laissée invitée… Que Marthe fasse donc de même ! Alors, en accueillant cette Parole donnée par le Fils (Jn 17,8), elle recevra aussi avec elle« *l'Esprit donné sans mesure* » (Jn 3,34), « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63) en communiquant « *la vie éternelle* » (Jn 6,47 ; 6,68), cette Plénitude d'Être et de vie qui est celle de Dieu Lui-même ! Telle est « *la meilleure part* » qui ne leur sera pas enlevée, car Dieu nous a tous créés pour elle…

DJF